## La liste des lauréats de notre Concours du plus Gracieux Sourire

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

1262e M. MOREAU Jules, rue Supervielle, 12, à LOOS-EN-GOHELLE.
1263e Mme CAMBAY Juliette, rue Denfert-Rochereau, à LOOS-EN-GOHELLE.
1264e M. MORTIER Arthur, rue Lassus, 76, à LOMME.
1265e Mme PROUX Clotilde, rue Lapugnoy, à CHOCQUES.
1266e Mme DUVIVIER Marthe, rue Voltaire, 15, à COUDEKERQUE-BRANCHE.
1267e Mme DUVIVIER Lucienne, rue de l'Hôtel de Ville, 3, à MALO-LES-BAINS.
1268e Mme VANDERPLANCKE Raymonde, pl. des Phalempins, 7, à TOURCOING.
1269e Mme DELEVALLÉE Marguerite, rue du Calvaire, 30, à FIVES-LILLE.
1270e M. MONSTERLET André, rue Becker, 48, à LOMME.
1271e M. LENGHIN Alfred, rue Jules Guesde, 71, à HELLEMMES.
1272e M. DELATTRE Gabriel, rue Colombie, 38, à BRUAY-EN-ARTOIS.
1273e Mme CROMBECQUE Victoire, rue de Rouen, 23, à TOURCOING.
1274e M. VANHELDER Maurice, rue Crespel-Tilloy, 20, à LILLE.
1275e Mme BLEMANT Louise, rue Edmond Guillaume, 1, à VALENCIENNES.
1276e Mme CH[illegible]LIER-PINGRENON, rue Jean Jaurès, à HOUDAIN.
1277e Mme VIRIQUE-DELAHAYE Léonie, rue Gustave Nadaud, 56, à LILLE.
1278e M. CASTELEIN Charles, rue Colleris, 66, à PRESMESQUE.
1279e M. GALLAND Henri, rue Beaumont, 120, à HÉNIN-LIÉTARD.
1280e M. MATHON Marius, rue Molière, 85, à LENS.
1281e M. QUAQUEBEUR Henri, boulevard Victor Hugo, 284, à LILLE.
1282e M. KLEINPOORT Robert, rue du Faubourg d'Arras, 438, à LILLE.
1283e M. VAN DEN NESTE Henri, rue des Hannetons, 11, à LILLE.
1284e M. LEGRAND Augustin, rue de l'Egalité, 71, à HÉNIN-LIÉTARD.
1285e M. FACHE Augustin, rue de Fontenoy, 17, à LILLE.
1286e M. SCHMITT Oscar, cité Foch, 283, à HÉNIN-LIÉTARD.
1287e Mme EVA-COMMENSE, rue d'Auxère, 19, à BILLY-MONTIGNY.
1288e Mme VANDAELE Fernande, rue Kuhlmann, 20, à PÉRENCHIES.
1289e M. VANDEKERKOF Henri, rue de Flandre, 38, à LILLE.
1290e M. DUFOUR Eugène, 5, rue Cours des Mosaïques, à LAMBERSART.
1291e Mme CHARLET Aline, rue du Marcecaux, à WAVRIN.
1292e M. BAUDELET Fernand, rue du Pôle Nord, pav. Jeanne d'Arc, 8, à LILLE.
1293e M. BEUSCART Jules, rue Vallon, 24, à WATTRELOS.
1294e M. CONYNCK Charles, rue d'Oran, 45, à FIVES-LILLE.
1295e M. ROGER Fernand, rue de la Gare, à PERNES-EN-ARTOIS.
1296e M. DELOTS Eugène, rue du 4-Septembre, à LIEVIN.
1297e Mlle DUTAILLY Marianne, boulevard de Paris, 52, à LILLERS.
1298e Mme GIROLD Yvonne, rue Marceau, 35, à PETITE-FORET.
1299e M. DESTIN Jules, rue du Havre, 8, à LILLE.

……

Ce dernier lauréat a donné le chiffre de 155.673 comme réponse à la question subsidiaire ; différence avec 135.115, nombre de réponses parvenues : 20.558.

……

*Lire demain, la suite de la liste des heureux gagnants.*

**Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, à Lille**

**Rappelons, à ce sujet, le texte de l'article 9 du Règlement, disant :**

« La liste des prix représente une valeur de 151.500 francs. Les prix seront à la disposition des gagnants en nos bureaux, à Lille, 186, rue de Paris, dès la publication des résultats du concours dans nos colonnes.

« Il suffira aux concurrents de justifier de leur identité pour les y réclamer.

« Les frais d'envoi seront à la charge des bénéficiaires qui demanderont l'expédition de leurs prix ».

## La délégation française a quitté Paris pour La Haye

La délégation française à la conférence de La Haye a quitté Paris hier matin, à 11 h., par train spécial. Un wagon-salon avait été réservé aux quatre membres du gouvernement : MM. Tardieu, Briand, Chéron, Loucheur. — Les autres experts, en tout une trentaine de personnalités, appartenant à la Banque de France et à la direction des ministères intéressés, avaient pris place dans les trois autres wagons-salons.

Le chef du gouvernement a été salué à son départ de la gare du Nord par ceux de ses collaborateurs qui restent à Paris, et par MM. Quinones de Léon, ambassadeur d'Espagne ; Le Jokheer Loudon, ministre des Pays-Bas ; MM. Javary, directeur général, et Girard secrétaire général de la Compagnie des Chemins de fer du Nord ; Chiappe, préfet de police, et par de nombreux parlementaires.

# LE RÉVEIL DU CINEMA

CINEROMANS FILMS DE FRANCE ET PARIS CONSORTIUM CINEMA présentent CARMEN BONI, dans

## SCAMPOLO

Livrée à elle-même, n'ayant pour toute famille qu'une tante paresseuse et ivrogne, la petite Scampolo vit sur le pavé de Rome. Elle n'aime qu'un seul être : Tito, son petit chien.

Un jour Scampolo est jetée à la rue et tandis qu'elle traverse la chaussée, Tito est écrasé. Scampolo désespérée est désormais seule sur la terre. Mais la jeunesse triomphe de son chagrin. Maintenant elle fait les commissions chez une blanchisseuse.

Scampolo et son chien Tito

— Il faut porter ce linge chez M. Sacchi, dit un jour la patronne, mais s'il ne paie pas, rapporte ton paquet.

Scampolo se rend chez le client et trouve l'ingénieur Tito Sacchi, plus riche de jeunesse que d'argent, en train de ressemeler ses chaussures avec un bout de carton. Près de lui, une belle fille se regarde avec complaisance dans un miroir.

— Posez votre paquet, dit-elle.

— Oui, mais payez d'abord, répond la petite.

Sacchi est très ennuyé; il avait besoin de son linge, et pas un sou pour payer. Que faire ?

— Viens avec moi, petite ; j'ai des amis qui me prêteront de l'argent. Si je réussis, je te paye une paire de chaussures.

Les démarches sont infructueuses, et l'ingénieur revient l'oreille basse, quand il aperçoit son ami le comte Bertini passant en auto.

— Ton projet de chemin de fer transafricain est en bonne voie, dit celui-ci à l'ingénieur ; il faut en hâter le dessin; tu tiens peut-être la fortune.

Quelques semaines plus tard, Sacchi s'installe dans un appartement confortable et Scampolo, promue à la dignité de camériste, est au comble de la joie.

— C'est la première fois que quelqu'un s'occupe de moi, dit-elle à l'ingénieur.

L'amie de Sacchi part en voyage pour quelques semaines, laissant seuls Sacchi et Scampolo, heureux comme des écoliers.

— Petite, je t'emmène au cinéma.

La jeune fille se hâte de mettre son chapeau ; ils vont partir, quand la sonnerie du téléphone retentit. C'est la sœur du comte Bertini qui désire voir l'ingénieur.

— Excuse-moi Scampolo dit ce dernier, une affaire urgente m'appelle ; nous sortirons une autre fois.

Et il court au rendez-vous.

Furieuse de cet abandon, Scampolo le suit; derrière lui, elle pénètre dans l'hôtel Bertini, parcourt les vastes salons et trouve la sœur du comte Bertini dans les bras de l'ingénieur. Alors sans se gêner elle les interpelle.

— Madame avait une poussière dans l'œil, explique gauchement Sacchi.

La jeune femme ne sait que répondre. Son frère entrant au même instant dissipe le malaise.

— Bonjour, mon enfant, venez donc par ici, je vais vous faire entendre mon phonographe.

Elle suit docilement; mais le phonographe n'était qu'un prétexte; le vieux libertin lui fait une cour pressante; elle s'en moque et se demande seulement ce qu'en pense Sacchi.

Précisément, celui-ci s'est aperçu du manège; il est furieux et gronde Scampolo qu'il surprend très près du comte.

— J'avais une poussière dans l'œil, dit-elle malicieusement.

Quelques jours plus tard, l'ingénieur apprend bientôt que ses projets sont acceptés. Dans un délai de 15 jours, il doit partir pour l'Afrique. Il est fou de joie, mais Scampolo pleure.

Et songeant que l'ingénieur va bientôt partir elle demande à un vieil instituteur de lui donner des leçons de lecture et d'écriture afin de pouvoir correspondre avec Sacchi quand il sera parti.

Un soir l'ingénieur est chez le comte Bertini, Scampolo prend sa leçon. Soudain la compagne de Sacchi revenue de voyage, entre, de fort méchante humeur. Scampolo affolée cache le vieil instituteur dans un placard; mais il éternue soudain et tout est perdu.

Scampolo est chassée par l'amie de Sacchi, qui l'accuse de recevoir des hommes dans l'appartement. Mais Sacchi a appris par hasard, au cours de la soirée, la raison galante de l'absence de sa compagne. Dès qu'il rentre au logis, une explication orageuse a lieu qui entraîne le départ de la femme acariâtre.

— Tu n'auras pas plus de chance avec celle-ci, dit-elle en désignant Scampolo. Elle cache ses amoureux dans les placards.

Resté seul avec la petite, Sacchi apprend enfin la raison naïve qui la poussait à recevoir en son absence le vieil instituteur.

D'ailleurs, il va partir. A la gare, où elle a accompagné l'ingénieur, Scampolo est très émue. Et Tito Sacchi ne peut se décider à lui dire adieu.

Il comprend lui aussi que la vie sera désormais bien triste sans Scampolo et quand le train s'ébranle, il la prend dans ses bras et l'emporte dans le wagon.

**SCAMPOLO** est un film délicieux et émouvant qui fera rêver bien des jeunes filles.

Cette production remarquable, dont les extérieurs ont été tournés à Rome, est une des meilleures créations de **Carmen Boni**, l'inoubliable interprète de la **Femme en Homme, Adieu jeunesse, Totte et sa chance.**

## La Piste de 98

Metro Goldwyn Mayer

interprété par

DOLORES DELRIO
RALPH FORBES
et KARL DANE

La fièvre de l'or ravage la contrée. C'est une épidémie de cupidité et de convoitise qui s'est abattue sur la région à l'arrivée du prospecteur Jack Locasto, revenu du Klondike avec un million de dollars. Petits et grands en sont atteints;

Ils se plurent et se promirent l'un à l'autre

en foule, ils quittent leur pays, leurs métiers, leurs foyers, leurs femmes et leurs enfants même.

Dans cet exode chemine, avec la multitude, le couple Bulkey. Ils amènent avec eux une vague parente, la jolie Berna qui, dans leur esprit, sera la servante idéale du restaurant qu'ils comptent fonder aux abords des mines.

Un jeune aventureux, Larry Badwin, n'est pas sans remarquer sa beauté. Ils se parlent, ils se plaisent, ils se promettent l'un à l'autre, au milieu des projets féeriques où ils se bâtissent un château aux cent fenêtres.

L'âpre réalité se dresse devant eux, dès le débarcadère, à Dyea. Il faut se frayer une piste dans la neige vers les monts aurifères, à plus de 900 kilomètres. Jack Locasto, revenant faire une nouvelle récolte d'or, passe en traîneau devant le misérable troupeau des grimpeurs pauvres. Depuis longtemps, d'ailleurs, il suit sournoisement Berna, dont la grâce l'a séduit, attendant l'occasion de la conquérir. La jeune fille refuse toujours ses services, qu'elle devine trop intéressés.

Et la terrible montée continue pour elle, avec le seul appui de Larry, à travers les glaciers, les chutes d'avalanches, les rapides aux gouffres tourbillonnants et toute les pièges de mort qui prennent à ces côtés tant de victimes. Enfin, après des mois, on arrive à Dawson City, au pied des terrains convoités. Hélas ! par un pouce il n'en est libre aux environs, et il faut attendre encore jusqu'au printemps prochain pour en trouver d'inexploités.

Locasto, lui, est redescendu des hauteurs, plus riches encore. Est-ce maintenant que Berna sera sienne ?

Les circonstances semblent se faire ses complices. Les époux Bulkey, en effet, ont la nostalgie de leur tranquille maison de là-bas ; et ils y retournent, n'ayant plus à s'inquiéter de Berna, sur qui Locasto leur a promis de veiller. La jeune fille, aussi, regrette la paix de sa province, et Larry, à son tour, serait prêt à abandonner avec elle ses rêves d'or, si on ne lui indiquait un gisement prodigieux, à quelques lieux. Il part Locasto a payé un de ceux qui l'accompagnent pour qu'il n'en revienne jamais; et Berna devient sa proie terrorisée.

Cependant, Larry, blessé à peine, redescend à Dawson City. Sur sa route, un cadavre à moitié enfoui dans la neige l'arrête. C'est celui de son agresseur mort de froid, les mains crispées sur des pépites qui gisent à cet endroit en abondance. La fortune espérée est enfin là ! Larry n'a qu'à se baisser, emplir sa besace, aller la vider à la Ville et revenir l'emplir à nouveau et toujours.

Mais la douleur l'attend à Dawson City. L'irréparable est accompli. Berna, que la fatalité fait à présent indigne de lui, pleure, avoue et dénonce le criminel qui anéantit la possibilité de leur bonheur. Alors, une lutte farouche s'engage entre les deux rivaux. Bientôt, Larry, poussé à bout, lance une lampe allumée sur Locasto, dont les vêtements prennent feu, et qui se précipite tout en flammes par la fenêtre....

Pour les deux amoureux, le passé a brûlé avec l'homme. Ils ont fait bâtir leur château aux cent fenêtres. Et parfois, ils tressaillent quand ils aperçoivent quelque avide cortège prendre, comme eux, jadis, les yeux hallucinés, le chemin de Klondike, aux terribles caprices.

**Ils se plurent et se promirent l'un à l'autre**

*Demandez à tous nos vendeurs et dépositaires*

*« LE REVEIL ILLUSTRE »*

*de cette semaine,*

*16 pages — 35 centimes*

## Les grands travaux de la région du Nord

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le prix de revient de l'établissement a été évalué à 20.000.000 de francs, une part contributive de 50 % étant à la charge du Gouvernement.

Actuellement, sur l'emplacement du Sanatorium, en bordure de la route de Liessies à Solre-le-Château, un village est sorti de terre, une cité de baraquements s'est construite depuis quelques mois, destinée à abriter les quelques centaines d'ouvriers employés aux chantiers.

En quelques mois, une belle besogne a déjà été accomplie mais un important contingent d'ouvriers est encore attendu et les travaux vont être de plus en plus activement poussés.

Les travaux de terrassement ont été entrepris ; au mois de février, les murs commenceront à sortir de terre et avant la fin de l'année, nous a-t-on assuré, les bâtiments seront complètement terminés.

### *Le choix de l'emplacement de Beausart*

La décision qui fut prise de construire dans le Nord même, le Sanatorium départemental, a été longuement controversée.

Il semble qu'aujourd'hui les avis se soient ralliés à la solution prise par le Conseil général et qui, en étant rationnelle, présente maints avantages.

On a dit que c'était une erreur de construire un sanatorium dans un département comme le Nord, où il n'y a pas d'altitude ; mais le sanatorium étant destiné surtout à faire suivre une cure d'air de repos et d'hygiène au malade, il est possible d'en aménager dans toutes les régions. L'expérience, d'autre part a montré (à Bligny, dans le Finistère, en Belgique, etc.) qu'on pouvait avoir d'excellents résultats dans un sanatorium de plaine.

Enfin, ce n'est pas sans avoir consulté des sommités médicales éminemment compétentes en ce qui concerne le traitement de la tuberculose, MM. les docteurs Léon Bernard et Albert Calmette, notamment, que l'assemblée départementale a été guidée dans son choix sur l'emplacement de Beausart.

Il faut ajouter aussi qu'un autre argument, d'ordre psychologique, celui-là, milite en faveur de la solution adoptée : c'est que soigné dans son département, dans sa région, le malade du Nord ne se sentira pas si isolé, si perdu que dans les sanatoria éloignés, où il doit vivre parmi des étrangers à son sol natal, sans avoir la visite de ses parents, sans tous ces puissants réconforts moraux qui le rendent apaisé et confiant et autant que les soins vigilants hâtent sa guérison.

L. BAJEUX.

*Pour suivre :* Le Canal du Nord

## ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Vendredi, 3 janvier

Soleil : Lever à 7 h. 46 ; coucher à 16 h. 04.
Lune : Lever à 10 h. 15 ; coucher à 19 h. 23.
Aujourd'hui : Sainte-Geneviève. Demain : Saint-Rigobert.

**METEOROLOGIE.** — Station de Lille. — Observations faites le 2 janvier 1930, à 16 h. 30.

Baromètre : 763 mil. 3 ; baisse depuis la veille à 10 h. 45 : 3 mil. 7.

Thermomètre : Froid : 7.0 ; minima : 7.0 atteint à 13 heures ; maxima : 9.5 atteint à 12 h.

Etat hygrométrique : 83 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 10 h. 45 : 5 mil. 1 ; Direction du vent : Sud ; Force : fort ; Direction des nuages : Sud ; Etat du Ciel : très peu nuageux. Temps probable pour vendredi : frais, brumeux.

**PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL.** — Région Nord : Ciel d'abord nuageux avec éclaircies, se couvrant ensuite par l'Ouest avec pluies intermittentes, vent d'Ouest 3 à 6 m. Température stationnaire.

**DEUIL.** — Hier ont été célébrées au milieu d'une très grande affluence, les funérailles de M. Emile Le Blan, industriel, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien Président au Tribunal de Commerce de Lille, ancien membre de la Chambre de Commerce, ancien censeur de la Banque de France.

La levée du corps fut faite à 10 h. 45. Le deuil était conduit par MM. Emile et Jacques Le Blan, fils du défunt. Derrière le corps on remarquait la présence de MM. Alfred Descamps, président de la Chambre de Commerce ; Henry Roquette, député de l'Aveyron ; Nicolle, Coutel, députés du Nord ; Guilbaut, Demesmay, Delfortrie, Lucien Crépy, conseillers généraux ; Franchomme, Catloire, conseillers d'arrondissement ; Delepoulle, président des « Amis de Lille » ; Pierre Donriet, directeur du Crédit du Nord ; Duburcq, Lanrenge, Remy, Bandon, anciens adjoints au maire de Lille ; Olivié Scrive, Léonard Bigo, Mgr Lesne, recteur de l'Université Catholique ; MM. Cetel Béguin, Nicodème, Flipo, vicaire général ; le marquis de Vareilles-Sommières, Vermesse, maire de Loos ; Charles Barrois, membre de l'Institut ; Maurice Wallaert, J. Vanveris et Boyer-Chamard, tous les membres de la Chambre de Commerce de Lille et des représentants des Chambres de Commerce de la région.

Le service solennel fut célébré à l'Eglise Notre-Dame de la Consolation où l'absoute fut donnée par M. le Chanoine Dubus. A l'issue de la cérémonie, la famille reçut les condoléances, puis le cortège funèbre se dirigea vers le cimetière de l'Est où eût lieu l'inhumation.

— Hier à Tourcoing ont été célébrées en l'église Notre-Dame, les funérailles de M. J.-B. Maillard, président de la Fédération des Architectes du Nord de la France.

Dans l'assistance on remarquait la présence de MM. Louis Cordonnier, président de l'Académie des Beaux-Arts ; Achille Liagre, président de la Société Centrale des Architectes du Nord de la France ; Ferdinand Deregnaucourt, président de la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement et délégué de l'Office du Bâtiment ; Augustin Mesmeller, président d'honneur du Syndicat des Entrepreneurs de Tourcoing ; Maurice Vantaer, professeur à l'Université Catholique de Lille, etc...

Le deuil était conduit par les fils du défunt qu'accompagnaient Mgr Lesne, recteur de l'Université Catholique et Mgr Régent, aumônier du ler Corps. Derrière la famille venaient de très nombreux architectes de la région du Nord, notamment : MM. Charles Bourgeois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing ; Gaillard, architecte en chef du département ; Maurice Cockempot, Vandenbensch, Baert, Vilain, Mollet fils, Debatte, Lesaffre, Dubois, Saerens, membres du Conseil d'administration de la Fédération des sociétés d'architectes, etc...

# LA JOURNÉE SPORTIVE

## AERONAUTIQUE

### M. DEL MARLE de Pont-sur-Sambre s'attribue la Coupe Mallet

Nous annoncions mercredi dernier que M. Del Marle, de Pont-sur-Sambre, pilote de l'Association Aéronautique du Nord, était en tête du classement pour la Coupe Mallet, laquelle coupe est attribuée chaque année à l'aéronaute français qui en qualité de pilote aura totalisé le plus grand nombre de kilomètres du 1er janvier au 31 décembre à minuit, seules entrant en ligne de compte les ascensions de plus de 900 kilomètres en ligne droite et sans escale.

Nous ne pouvions à ce moment-là, savoir si M. Del Marle conserverait sa place de leader au classement car un autre pilote, M. Cormier, avait l'intention de partir en ballon de Paris avant l'expiration des délais prévus et ainsi essayer de s'attribuer le fameux trophée. Pour des raisons que nous ne connaissons pas, M. Cormier n'a pas pris le départ et de ce fait M. Del Marle s'attribue la Coupe Mallet, ayant totalisé dans l'année 1.037 km.

M. DEL MARLE

Derrière lui, se classe le pilote Delpuech qui s'est adjugé, on le sait, en faisant le voyage Paris-Province de Hanovre (Allemagne), soit environ 750 km. la Coupe de distance.

Après le lillois Debruycker, le précédent détenteur de la Coupe Mallet, c'est donc encore un nordiste, M. Del Marle, qui s'octroie l'objet d'art convoité.

Nous félicitons bien vivement M. Del Marle, qui est un grand ami du « Réveil du Nord », de sa belle victoire et aussi la belle Association Aéronautique du Nord à laquelle il appartient.

Une proposition officielle tendant à désigner chaque année les vainqueurs des Coupes de distance et de durée pour représenter la France dans les compétitions internationales aurait été déposée ces temps derniers. Si cette proposition est acceptée, c'est donc MM. Del Marle et Delpuech qui défendraient nos couleurs dans la Coupe Gordon Bennett qui se disputera en octobre prochain en Amérique et aussi dans la Coupe Belgica qui vient paraît-il d'être créée par la Fédération Belge et qui se déroulerait lors des fêtes de l'Indépendance.

Avec ces deux vaillants pionniers de l'air nous pouvons affirmer que la France et le Nord, seraient particulièrement bien représentés.

## FOOTBALL-ASSOCIATION

### Le match U. S. Tourquennoise-Iris

Les Tourquennois viendront dimanche au Stade du Colisée et ce terrain sera, une fois de plus, le théâtre d'une fameuse rencontre. Vainqueurs, l'Union affirmerait sa seconde place au classement. Si, par contre, Lille emportait la décision, les Unions se verraient en passe d'être distancés par leurs jeunes adversaires. Le match « aller » fut de toute beauté et se termina par le score de 2 buts à 1. Dimanche dernier, les « noir et blanc » ont démontré leurs qualités et il fallut toute le brio de la défense du Racing Club de Roubaix pour empêcher l'U.S.T. le vaincre pour la première fois les leaders actuels.

L'équipe que l'Iris alignera dimanche prochain sera composée de tous les titulaires habituels, de même que celle de Tourcoing qui, elle aussi, s'alignera au grand complet. C'est un grand match comme seul le championnat du Nord est capable de nous en procurer et quantité de sportifs voudront voir se trancher une question de supériorité restée pendante depuis le match aller.

### L'U. R. Dunkerque-Malo à Lille

Les amateurs du football lillois viendront nombreux dimanche 5 janvier, au terrain de l'Avenue de Dunkerque.

En effet, ils voudront avant le prochain tour de la Coupe de France, se rendre compte de la forme actuelle des Champions du Nord, de l'Olympique Lillois, qui est le seul club de Lille restant en course dans la Coupe de France.

Or, son adversaire de dimanche l'U.R.D.M., est précisément le club nordiste qui, l'an dernier, fut un moment outsider de l'importante compétition.

De très nombreux supporters Dunkerquois viendront dimanche à Lille, pour encourager l'équipe de Schutt, et on peut s'attendre à une rencontre de championnat sévèrement disputée.

### L'Amiens A. C. à Lens

Dimanche le R.C. Lensois rencontrera sur son terrain, au Stade Municipal, en un match comptant pour le Championnat du Nord, la fameuse équipe de l'Amiens Athletic Club, qui compte dans ses rangs des internationaux, tels Nicolas, Wallet, Taisne, Libérati. Nul doute qu'une foule nombreuse assistera à ce match, qui promet d'être très disputé.

### Un grand match à Valenciennes

Le stade Nungesser où évolue maintenant l'Union Sportive de Valenciennes-Anzin sera dimanche 5 janvier le théâtre d'une rencontre importante et qui décidera peut-être de la première place en deuxième division district Escaut. Cette rencontre opposera les deux leaders : l'Association Sportive de Raismes et l'Union Sportive Valenciennes-Anzin.

A égalité de points, Valenciennois et Raismois vont se livrer une rude bataille et il est bien difficile d'entrevoir quel est le club qui en sortira victorieux. Au match aller, disputé en septembre dernier à Raismes, les locaux prirent l'avantage sur les Valenciennois par 3 buts à 1. Il nous sembla qu'au début de saison les Raismois faisaient meilleure impression qu'actuellement, au contraire, assez longs à se mettre en action les Valenciennois se sont repris et c'est ainsi que nous les avons trouvé à égalité de points.

Une chose est certaine, c'est que les amateurs qui feront dimanche le déplacement du stade Nungesser ne regretteront pas leur temps, ils y assisteront à une rencontre qui s'annonce des plus intéressantes.

**DEMANDE DE MATCHES**

**Sporting-Club d'Aniche Juniors**, 5 et 12 janvier et toute la saison. Ecrire pour le 5 janvier ou téléphoner au 67, à Aniche. Roland Bertiaux, 34, rue Thiers, Aniche (Nord).

**S.C. Marquette-en-Ostrevent** demande matches pour son équipe 1A sur son terrain le 5 janvier ; équipe 1B le 5 janvier sur terrain adverse. Ecrire à M. Tiévet, 18, rue Edouard Barrois, Marquette-en-Ostrevent (Nord), ou téléphoner à la cabine de Marquette.

**Sporting-Club d'Aniche (1A)** le 12 janvier, sur son terrain, retour assuré ou indemnité. Ecrire à Roland Bertiaux, 34, rue Thiers, Aniche (Nord).

## BOXE

### A Dortmund, le lillois Vermaut va rencontrer Pistulla

Ce soir, vendredi, à Dortmund, Vermaut, champion de France des poids mi-lourds, rencontrera l'Allemand Pistulla en un match de dix rounds. Au cours de la même réunion, et sur la même distance, Di Cea sera mis en présence du poids plume teuton Dülbers.

Vermaut et Di Cea, sous la conduite d'André Dumas, ont quitté Paris hier à destination de la ville de leurs futurs exploits.

### Le Gala de l'Hippodrome Lillois

L'annonce de la venue à Lille de la merveille noire Joë Ralph, dont ce sera le premier combat en France, a fait sensation. Voir Ralph en action est un régal, que pas un amateur de boxe ne voudra manquer. Devant le célèbre Alverel, le nègre pourra nous montrer toutes ses qualités. Joë Ralph, que beaucoup de sportsmen belges considèrent comme le meilleur welter d'Europe, est âgé de 23 ans et ne boxe que depuis 3 ans.

Le nègre Ralph est un des boxeurs les plus spectaculaires du moment : sa science et sa vitesse lui ont permis de battre 2 fois, dont une de loin, aux points, le terrible Desmet, sans compter Derton et Van Vliet, qui ne sont pourtant pas les premiers venus.

De plus, jamais Joë Ralph n'a mis un genou à terre, c'est donc un boxeur absolument complet. Il faut reconnaître à Alverel un beau courage, pour avoir accepté de le rencontrer.

Alverel est en grande forme lui aussi, son magnifique combat devant Kessler (champion de France), l'a rendu très populaire à Paris. Nul doute qu'il ne défende sa chance avec tout le cran qu'on lui connaît.

Ce combat sensationnel s'annonce de toute beauté et sera encadré par les matches : Gydé Aîné-Bottaert, Steverlinck-Boriello, Dhainaut-Billiet et Baumann-Mulliez.

### AU RING MADELEINOIS

Voici les résultats du gala organisé par le Ring Madeleinois :

En 4×2 : Deuhaerynck est vainqueur aux points de Verepenne (B.C.F.) ; Debacker jeune vainqueur aux points de David (B.C.F.) ; Venhorenne (R.M.) vainqueur de Thune (P.R.F.) par abandon au 4e round.

En 5×2 : Kid Henrich bat Demeulenaare par abandon au 3e round ; Debacker aîné bat Malagreau par abandon au 3e round ; Jamotte bat par k.-o. au 1er round Michel (P.R.F.).

En 10×2 : Delmotte bat Houlhez aux points.

Le Ring Madeleinois tient à la disposition des organisateurs les boxeurs Harris, Pillot, 43 kilos ; Mullier 61 k. ; Delmotte, 53 k. ; Kid Henrich, 63 k. ; Géo Schach 66 k. ; Debacker, 55 k. ; Denhaering, 56 k. ; Jamotte, 48 k. ; Debacker jeune, 48 k. ; Vanhorenne 46 k. Ecrire M. Robert Lecointre, rue de Comines, à Quesnoy-sur-Deûle (Nord).

## CYCLISME

### POUR LE CROSS CYCLO-PEDESTRE DE FOURMIES, ENGAGEZ-VOUS

Encore une huitaine de jours et nous serons à la veille du cross-cyclo-pédestre qu'organise l'Union Vélocipédique Fourmisienne. Comme nous avons eu l'occasion de le dire, cette épreuve, la première du genre organisée dans la région, sera ouverte à tous, licenciés ou non. Cette décision a été prise par les organisateurs dans un but de propagande et il est à souhaiter que nombreux soient les cyclistes qui tenteront leurs chances. Nous pouvons dire que les prix seront très nombreux, nous croyons pouvoir assurer que tous ceux qui termineront le parcours en recevront un !

Retardataires, adressez votre engagement à M. L. Liénard, Secrétaire de l'Union Vélocipédique Fourmisienne, 4, rue Saint-Louis à Fourmies (téléphone : 9-10). Le droit d'engagement est fixé à 3 fr. En plus des prix, des primes se disputeront sur le parcours.

## RINK-HOCKEY

### DIMANCHE, AU FRESNOY, A.H. ROUBAIX CONTRE S. O. FRESNOY

Les deux clubs ont leurs partisans et on discute ferme sur leurs chances respectives.

Cette rencontre que tous les amateurs de rink-hockey, attendent avec impatience tranchera, d'une manière définitive, la question de supériorité de l'un ou de l'autre club. On devine avec quelle volonté tendue s'affronteront les joueurs, car le fait de sortir victorieux d'une telle épreuve donnera aux vainqueurs l'espoir de remporter le Championnat de France 1929-1930.

## RUGBY

### La France a battu l'Ecosse par 7 à 3

Ce fut une partie très dure courageusement jouée des deux côtés et tout à l'honneur de nos avants. Il est peut-être imprudent d'anticiper, mais nous pouvons espérer, après ce résultat, voir notre quinze fournir cette saison une carrière très honorable.

## HIPPISME

**COURSES A VINCENNES**

PREMIERE COURSE. — **Prix de Pontoise** (16 partants) : Dead heat pour la 1re place : 1. Ega (Neveux) g. 19.50 ; pl. 11.50. — 2. Eau de Rose (H. Picard) g. 33.50 ; pl. 16.50. — 3. Ecossaise III (H. Castel) pl. 11.50.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de la Réole** (17 partants) : 1. Borée (A. Sourroubille) g. 20 ; pl. 8. — 2. Clair de Lune V (Verzèle) pl. 8.50. — 3. Candidat (Maumy) pl. 17.50.

TROISIEME COURSE. — **Prix de Boissy** (15 partants) : 1. Evohe C. (Gougeon) g. 14.50 ; pl. 8. — 2. Ex-Jongleur (Tcherkassoff) pl. 13.50. — 2. Et la Grandeur (Labayle) pl. 18.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de Breteuil** (10 partants) : 1. Des Grieux (E. Carré) g. 27 ; pl. 8.50. — 2. Chauve-Souris (Ribert) pl. 9.50. — 3. Drôle de Gosse II (A. Morel) pl. 7.50.

CINQUIEME COURSE. — **Prix du Rhône** (10 partants) : 1. Eveillée (Riaud) g. 8.50 ; pl. 5.50. — 2. Essus (A. Forcinal) pl. 8. — 3. Exée (Crèze) pl. 19.

SIXIEME COURSE. — **Prix de Laigle** (11 partants) : 1. Crieri (R. C. Simonard) g. 15.50 ; pl. 6. — 2. Cri du Nord (Bérou) pl. 6.50. — 3. Blacky (Dubreuil) pl. 9.

**COURSES A NICE**

PREMIERE COURSE. — **Prix d'Ouverture** (5 partants) : 1. Sari Sagny (J.-B. Le Provost) g. 24 ; pl. 10.50. — 2. Légionnaire (P. Michel) pl. 6.50.

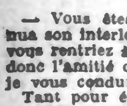
DEUXIEME COURSE. — **Prix de la Californie** (8 partants) : 1. Motrico (J. Luc) g. 8 ; pl. 6. — 2. Le Fakir (L. Niaudot) pl. 9. — 3. Saturn (A. Kalley) pl. 8.

TROISIEME COURSE. — **Prix Honoré Sauvan** (8 partants) : 1. Illico (J. Bédeloup) g. 11.50 ; pl. 5.50. — 2. Loti (L. Niaudot) pl. 6. — 3. Fonsperinis (J. Luc) pl. 6.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de la Société des Steeple** (7 partants) : 1. Yarlas (A. Kalley) g. 8 ; pl. 7. — 2. Bienfait (H. Howes) pl. 8.

---

FEUILLETON DU 3 JANVIER 1930. — N° 47



## le mendiant du bois noir

PAR ETIENNE MICHEL

— Vous êtes encore très émue, continua son interlocuteur. Je ne veux pas que vous rentriez à pied chez vous. Faites-moi donc l'amitié de monter dans ma voiture, je vous conduirai jusqu'à votre porte.

Tant pour échapper à la curiosité des passants que parce qu'elle sentait ses jambes se dérober sous elle, Madette accepta l'offre si aimablement faite, monta dans l'automobile et s'installa sur la banquette du fond.

Avant de reprendre le volant, le conducteur se tourna vers elle :

— Alors, mademoiselle, ça va mieux, à présent ? lui demanda-t-il.

Madette fut surprise de l'acuité du regard de cet homme.

— Je dois être vert de peur ! répondit-elle en s'efforçant de sourire. Si bonne-maman me voit arriver dans cet état, elle va être affolée !

Tandis que l'auto dévalait la grand'rue, la jeune fille, d'une main maladroite, car elle tremblait encore nerveusement, sortit de son sac son poudrier et sa boîte de rouge, et élevant sa petite glace à hauteur de son visage, se colora vivement les pommettes, qu'elle poudrerisa ensuite, se passa un peu de raisin sur les lèvres et sourit, plus rassurée, à son image.

— Voilà ! se dit-elle, comme cela bonne-maman ne se doutera de rien !...

En voulant ranger son petit nécessaire, un geste maladroit lui fit échapper son sac qui roula d'abord sur la banquette et tomba sur le tapis de la limousine, éparpillant son contenu.

Madette eut un geste de dépit et s'empressa de ramasser un à un ces petits riens charmants que contient invariablement un sac à main de femme : un calepin, un mouchoir minuscule, un tube de rouge, un dé à coudre, une glace, un poudrier, qu'elle enfouit en désordre dans l'un des compartiments.

— Je mettrai tout cela en ordre à la maison ! murmura-t-elle.

Elle jeta un coup d'œil dans son sac pour s'assurer qu'elle n'avait rien perdu.

— Oh ! mon stylo ! gémit-elle, qu'est devenu mon stylo ?...

Elle chercha à terre et ne vit rien.

— Il a peut-être roulé sur la banquette ! se dit-elle.

Et joignant le geste à la parole, elle glissa ses doigts le long du rebord de la banquette, contre la carrosserie.

— Le voilà ! s'écria-t-elle, joyeuse.

Et tout en jetant un regard au dehors, elle parvint à retirer son porte-plume à réservoir qui s'était coincé dans le renflement du large siège.

Elle le mit dans son sac, qu'elle referma soigneusement.

— Oh ! mon Dieu que je suis étourdie ! s'écria-t-elle soudain en se penchant vers le conducteur, j'ai oublié de vous donner mon adresse !

Mais elle s'arrêta surprise, en voyant que l'auto virait dans la rue Georges-Teissier et prenait la direction de la rue de la Bourse.

— Inutile ! lui répondit le vieillard, avec un sourire énigmatique, je sais où vous habitez, mademoiselle.

— Ah ! fit Madette au comble de la stupéfaction. Vous me connaissez donc, monsieur ?

Sans répondre, l'homme qui était au volant, s'inclina légèrement.

L'auto tourna dans la rue de la Bourse et s'arrêta devant le n° 27.

— Etes-vous tout à fait remise ? s'enquit le vieillard.

— Oh ! oui, monsieur, répondit la jeune fille. Merci de m'avoir reconduite jusqu'à chez moi. Grâce à Dieu, j'ai échappé à un grave accident !

— Grâce au Destin, mademoiselle ! rectifia le conducteur. Le Destin seul est maître ici bas et nous mène tous au gré de sa fantaisie. Il trace devant nos pas la route que nous devons suivre et place sur notre chemin les événements que nous devons accepter sans en rechercher la cause ni les conséquences. Si vous nous sommes rencontrés aujourd'hui, c'est que le Destin l'a voulu. Vous comprendrez peut-être un jour pourquoi. Ne cherchez pas à l'apprendre vous-mêmes.

Madette écoutait ces paroles avec une crainte respectueuse.

Elle descendit avec satisfaction de la voiture.

— Soyez plus prudente une autre fois, reprit l'inconnu, en saluant de la main la jeune fille. Au revoir, Mademoiselle Madette !...

L'auto bondit en avant et disparut entre les voitures, du côté de la place Jean-Jaurès, laissant Madette interdite sur le trottoir.

— Quel est cet homme que je ne connais pas et qui sait mon nom et mon adresse ? murmura-t-elle en pénétrant dans son allée. Il a des yeux de feu et un sourire de démon !...

Domptant son émoi et une inexprimable angoisse qui venait soudain de l'assaillir, elle gravit son escalier.

— Pourvu que bonne-maman ne m'ait pas aperçu, de sa fenêtre, descendre d'une si luxueuse limousine ! songea-t-elle. Il faudrait lui conter ma mésaventure et cela ferait une histoire de tous les diables !...

Le cœur battant, elle glissa tout doucement la clé dans la serrure et allait crier son habituel et gai : « Bonsoir ! » lorsqu'un bruit de conversation parvint jusqu'à elle, arrêtant net le mot sur ses lèvres.

Elle s'étonna que Mme Gattez reçut une visite à six heures et demie du soir, et prêta l'oreille.

— C'est l'oncle Toine ! s'écria-t-elle, plus rassurée, en accrochant à la patère son chapeau et son manteau.

Le frère et la sœur ne l'avaient pas entendu entrer et conversaient d'une façon animée lorsque Madette ouvrit la porte de la salle à manger.

L'un et l'autre parurent fort interloqués. Le premier, l'oncle Toine reprit son aplomb :

— Ah ! te voilà ! s'écria-t-il en se levant et en tendant la main à sa nièce. Par où es-tu entrée ? on ne t'a pas entendue ouvrir la porte... Nous parlions justement de toi !...

— Bonjour, mon oncle ! Bonsoir, bonne-maman ! s'efforça de dire joyeusement Madette. Que disiez-vous donc de moi ? Pas trop de mal, au moins ?

— Pourrait-on dire du mal d'une gentille et jolie fille comme toi ? répartit avec un rire forcé M. Chautin. S'pas, Janeton ?... Regarde-moi ça, tiens ! C'est jeune ! C'est gai ! C'est frais !

Il s'arrêta brusquement en fixant plus attentivement sa nièce et fronça les sourcils :

— Ah ! mais non, s'écria-t-il, ce soir, ce n'est pas frais du tout ! Regarde-moi cette frimousse !... Qu'as-tu donc, fillette ? Tu es malade ?...

— Mais non, mon oncle, protesta Madette, j'ai très bonne mine. Vous vous trompez !...

— Ouais ! répliqua M. Chautin. Tu as des yeux jusqu'au milieu de la figure !... Ce n'est ni ton fard, ni ta poudre qui m'empêchent de voir que tu es livide, en dessous, et que tu as le nez pincé !... Tu t'es barbouillée parce que tu sais que tu as mauvaise mine... Allons ! dis le contraire ?... Tu ne vas pas nous couver une maladie, au moins ? As-tu de la fièvre ? Fais voir tes mains !

Déjà maternelle, Mme Gattez s'inquiétait.

— C'est vrai, ma chérie, constata-t-elle, tu as, ce soir, un pauvre visage tout bouleversé !

— Ne prenez rien au tragique, je vous en prie ! s'écria Madette d'un ton enjoué. J'ai mauvaise mine ce soir, je l'avoue, mais c'est parce que tout à l'heure j'ai vu un adorable petit fox écrasé par une méchante automobile. Vous savez combien j'aime les bêtes. Mais je ne me doutais pas que mon visage reflétât à ce point la grosse émotion que j'ai eue !... Alors, vous dînez avec nous, mon oncle ? ajouta-t-elle afin de détourner la conversation.

— Non, non, fillette, balbutia monsieur Chautin, je dîne, ce soir, avec... avec un ami, au restaurant. J'étais venu en passant, dans l'espoir de te rencontrer. Et j'ai bien fait, hein ? puisque te voilà !... Mais assieds-toi donc, saprebleu ; tu tournicotes dans cette salle à manger à m'en donner le vertige. S'pas, Janeton ?...

— Vous avez donc quelque chose de grave à me dire ? questionna la jeune fille en prenant un siège et en venant s'asseoir en face de son oncle et de sa grand'mère.

— Quelque chose de grave... non... répondit l'oncle Toine, plutôt quelque chose qui pourrait t'intéresser. Tiens, parle-lui donc, Janeton, continua-t-il en s'adressant à sa sœur, tu sauras mieux que moi...

Mme Gattez esquissa un geste désespéré.

Madette regardait tour à tour son oncle et sa grand'mère, avec une vague appréhension de ce qu'ils allaient lui apprendre.

— Oh ! il ne faut pas t'effrayer ! commença la vieille dame. Ton oncle était venu pour te dire... pour te demander...

— Ce n'est pas une mauvaise nouvelle au sujet de Jean, au moins ? bégaya la jeune fille en voyant l'air embarrassé de Mme Gattez.

*(A suivre.)*